

La guerre d'Algérie

En interview

Oryane C.



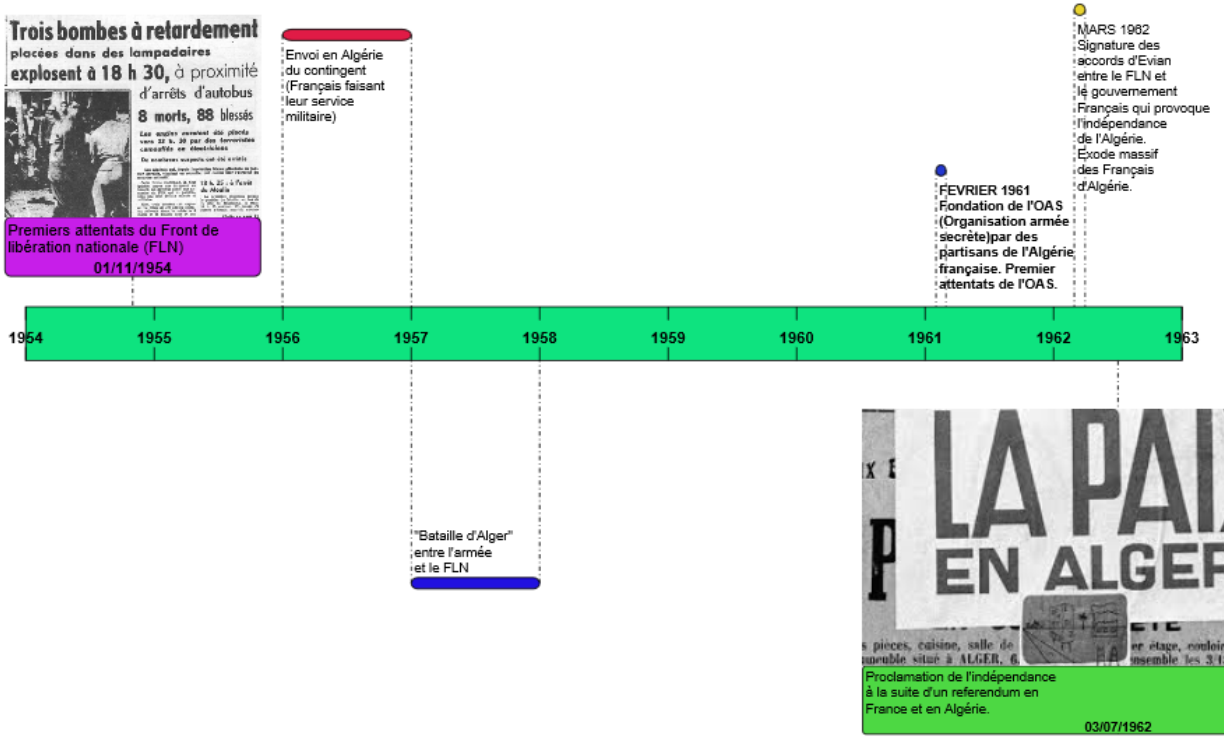
Le 1^{er} novembre 1954 dans les colonies d'Algérie, le Front de libération nationale commet des attentats et revendique l'indépendance c'est le début d'une guerre qui va durer huit ans.

Ben Bella, leader indépendantiste algérien. Un des fondateurs du FLN. Premier président de la République algérienne de 1963 à 1965, il est renversé en 1965 par le colonel Boumediène.

J'ai interrogé trois personnes de ma famille qui était en Algérie lors de la guerre : **Colette**, une de mes grand-mères qui est né à Douera elle y a vécu 9 ans. **Solange** mon arrière grand-mère qui est venu avec son mari qui était militaire. **Colette** a vécu avec **Solange** son père, sa sœur et ses deux frères. Et **Catherine** qui est aussi venu habiter en Algérie avec ses parents qu'au début de la guerre.

1. Quelles sont les dates de la guerre d'Algérie?

La guerre d'Algérie



2. Peux-tu choisir quelques mots qui définiraient, pour toi, le mieux cette période ?

Colette : affreuse, désolante, besoin d'être expatrié.
Catherine : trouble, guerre larvée, insécurité, barbarie.
Solange : un mauvais souvenir du passé.

3. Après tout ce temps passé, dirais-tu que cette guerre était évitable/inévitable, utile/inutile ?

Colette : inutile, évitable
Catherine : évitable, inutile
Solange : inutile et évitable.

4. Comment les anciens combattants d'Algérie sont-ils reconnus aujourd'hui par l'Etat français?

Colette : oui vu qu'ils sont militaires
Catherine : ils sont reconnus comme ancien combattants.
Solange : comme ancien combattant de la guerre



5. Papi a-t-il reçu une décoration ?

Colette : oui

Catherine : il n'a pas eu de décorations car il était civil.

Solange : la médaille militaire d'ancien combattant.

6. Quand le "cessez-le-feu" du 19 mars 1962 a été proclamé, qu'as-tu ressenti ?

Colette : j'étais déjà parti car son père avait été expulsé mais j'étais soulagé

Catherine : je n'y étais plus, avec mes parents on était revenu en 1957

Solange : j'étais en fin soulagé et contente même si j'étais parti

7. Vous est-il arrivé de craindre pour vos vies ou as tu eu peur pour la vie de quelqu'un de proche ?

Colette : oui

Catherine : j'étais toute petite, oui quand il y a eu une bombe qui a explosé de l'autre côté du mur de l'école

Solange : Oh que oui ! Je vivais en plein dedans. Je craignais tout le temps pour mes proches et moi.

8. Comment expliques-tu que ce conflit ait duré si longtemps ?

Colette : chacun restait campé sur ses positions

Catherine : l'impréparation de l'indépendance, du retrait des français, de la constitution des services (administratif, légaux) l'état n'était pas préparé à ce que la France parte

Solange : parce que ce n'était pas une guerre normale et l'ennemi était partout ! Et pas identifiable facilement !

9. Quelles relations aviez-vous avec les français d'Algérie et la population algérienne ?

Colette : une très bonne relation.

Catherine : oui, on avait des copains des amis algériens.

Solange : elle était très bonne (on était dans les mêmes écoles, on était invité aux mariages,...) jusqu'à la déclaration de la guerre ou on a trouvé beaucoup de français égorgés dans des puits à Abida.

10. Quel était ton rôle sur place ? Où étais-tu basé ?

Colette : papy était gendarme. On a été basé d'abord dans Lorez où il y avait un centre des combats, puis à EL AFROUN (proche d'Alger)

Catherine : on était à Alger dans un HLM avec des voisins de plusieurs nationalités.

Solange : je chargeais les fusils mitrailleurs dans la brigade et on guettait l'ennemi quand les maris gendarme étaient partis ou qu'ils étaient au centre des tirs. On a été basé à la brigade de Batna en Kabylie.

11. Papi et les autres "appelés" ont-ils compris les raisons et les enjeux de ce conflit ?

Colette : non

Catherine : beaucoup plus tard, l'enjeu du conflit c'était l'indépendance et la réappropriation du pays qui avait été conquis par la France.

Solange : non car pour eux ils étaient sur un pied d'égalité avec les Algériens et vivaient en parfaite harmonie avec eux.



12. Que faisais-tu quand papy était au combat?

Colette : on se cachait tous dans la même maison lors des attaques de la gendarmerie. J'ai même tiré avec un fusil mitrailleur à 3 ans.

Catherine : son père travaillé à Air France.

Solange : je l'aidais en chargeant les fusils mitrailleurs.

Ou je l'attendais quand il partait (assez souvent) plusieurs jours avec les militaires car il parlait couramment Arabe. Je ne savais pas où il était et si il allait bien.

13. Pourquoi les Français Algériens s'appelaient les pieds noirs?

Colette : parce que nous portions des botes noirs.

Catherine : parce qu'on marchait beaucoup pieds nu et la terre faisait que nos pieds devenaient noir.

Solange : je crois que c'est parce que les français sont arrivée en Algérie avec des bottes noires contrairement à la population qui était souvent pieds nu.

14. Quel est ton souvenir le plus marquant de cette guerre ?

Solange : c'est quand un gendarme est tombé mort chez nous tués par les Arabes un dimanche matin laissant sa femme et son fils désorientés.

Anecdote de Colette :

- La mère de papy et son frère revinrent des champs, découvrirent que leur maison avait été réquisitionnée par des Arabes, ils ont été obligés de s'enfuir avec leur valise.
- Mon arrière grand-père qui était gendarme a eu l'ordre de partir sous 8 jours et sa famille sous 15.
- "Il y a eu une attaque dans l'école où j'étais, les élèves et les professeurs français se sont réfugiés dans une classe. Les arabes tiraient sur l'école. Son père a du venir les chercher à l'école(c'était le seul de la gendarmerie) et pour pas être suivi ils ont pris les petites routes et les enfants ont été déposés chez des amis."
- Mon arrière grand père et son adjudant partis en mission, ont sauté sur une mine l'adjudant est depuis unijambiste.
- "On a eu une prisonnier attaché à une corde pendant quelque temps a un poteau."

Anecdote de Catherine :

- ◆ Les attentats n'étaient pas drôles il tombait sur des civils, des militaires.
- ◆ Il y a eu une foret d'eucalyptus qui a brûlé pendant plusieurs semaine
- ◆ J'avais des copines qui devaient être ramenés par des militaires car elle était dans des endroits reculé
- ◆ On allait des temps à autre à la plage mais les militaires s'entraînent et tiré dans l'eau donc on ne pouvait pas aller se baigner.
- ◆ Beaucoup de bus ou de train ont sauté.

Anecdote de Solange :

- × On a eu très peur en attendant l'avion à Alger avant de rentrer
- × Quand on est rentrée en France en 1962 à notre arrivée on a pleuré car on s'est dit « nous sommes sauvés »
- × on avait peur de se faire tuer ou que nos enfant soit enlever en permanence
- × Les Félégas (ce sont les combattants Algérien) se cachaient ou se rapprochaient des civilisations françaises en se faisant passer pour des Algériens pacifistes

comme notre postier qui venait tous les jours chez nous on était gentil avec lui car il était muet mais ça lui a permis d'espionner la brigade et de renseigner les Félégas.

